

**EN RETRAIT
DEPUIS
QUELQUES
MOIS**

MARIE-MAI

« J'ai besoin de cette
pause en famille »

14 avril 2017

7 JOUERS

Rencontre
exclusive avec
**Pascale
Wilhelmy**

**À 33 ANS
ET GRÂCE À LA
MATERNITÉ**

Annie Villeneuve

« JE REPRENDS MA
VIE EN MAIN »

**+ TOUT SUR SON
ENREGISTREMENT À NASHVILLE**



Voix

**JEUNE CROONER
DE 18 ANS**

**DAVID
MARINO
ÉBLOUIT LE
PUBLIC!**



**EN VEDETTE DANS
SATURDAY NIGHT FEVER**

**Nico Archambault
SON NOUVEAU
DÉFI**

TVA Publications
CP240, succ. St-Laurent (Gc) H4L 4V5
P.P. 41557548 2 5

MD 4.64\$ 116

7 8313 04580 2

5À7
À PARIS

EN VEDETTE
DANS SATURDAY
NIGHT FEVER, IL
CONNAÎT UN
GRAND SUCCÈS
À PARIS!

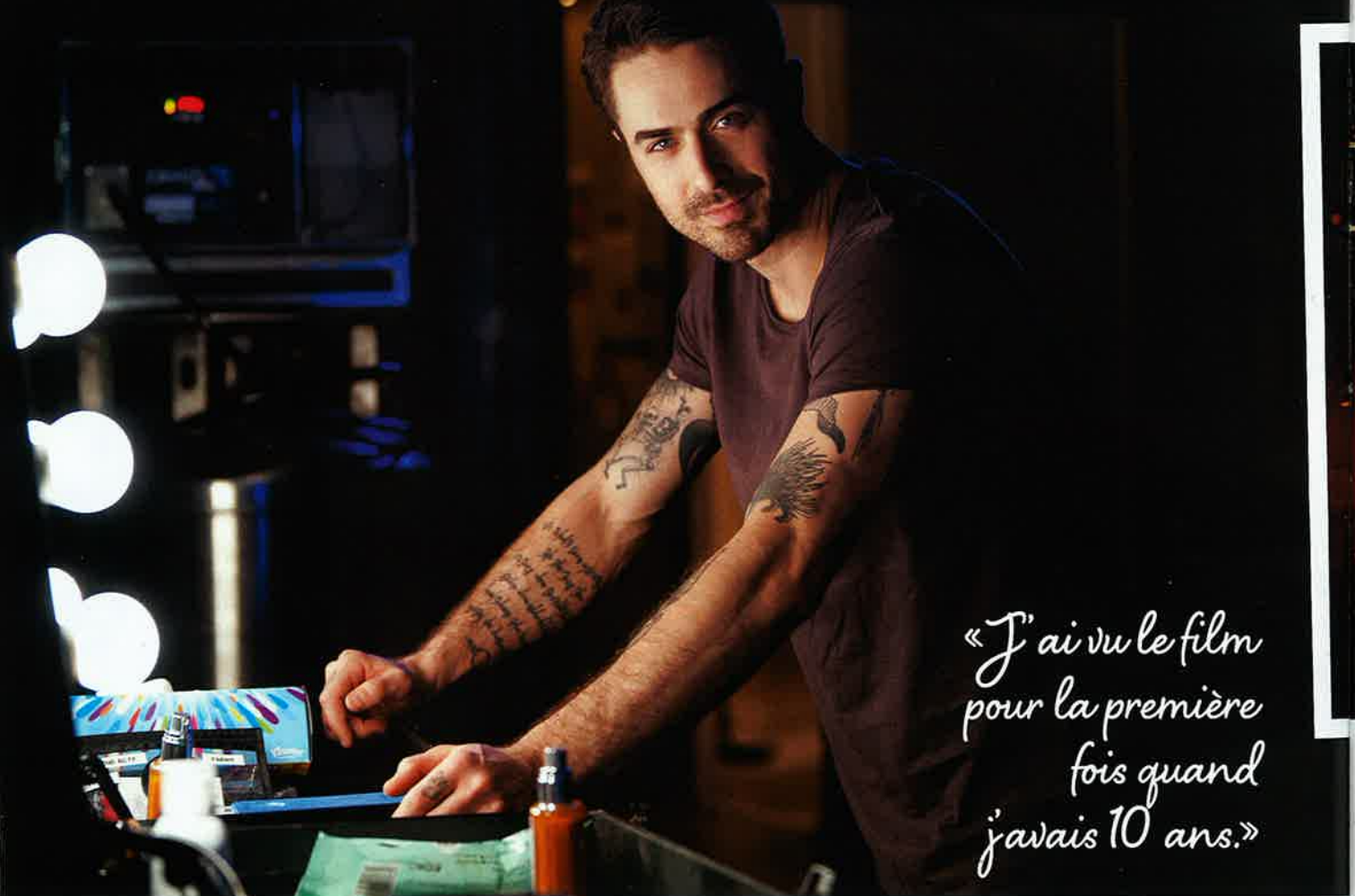
*Le spectacle
sera présenté au
Capitole de
Québec cet été!*

NICOLAS ARCHAMBAULT

“Partir un an a été une grosse décision”

Quarante ans après la sortie du film qui a marqué plusieurs générations, Nicolas Archambault est la vedette de la comédie musicale *Saturday Night Fever*, qui enflamme le Palais des Sports à Paris depuis février dernier et qui sera présentée tout l'été au Capitole de Québec. Entre deux représentations et son horaire très chargé, nous avons eu la chance de rencontrer le célèbre chorégraphe et danseur qui nous parle de la grande aventure qu'il vit en France.

PAR ROXANNE TREMBLAY • PHOTOS: CHRISTOPHE LARTIGE



«J'ai vu le film pour la première fois quand j'avais 10 ans.»

Nicolas, tu viens tout juste de terminer le spectacle d'après-midi, et il y a déjà une foule qui attend la prochaine représentation. *Saturday Night Fever* connaît un grand succès.

Oui. À partir du jeudi, nous donnons six spectacles en quatre jours: le week-end, nous avons deux représentations par jour.

Comment fais-tu pour avoir la même énergie pour chaque spectacle?

Ça devient important de protéger mon temps avant et après les spectacles, de ne pas trop laisser entrer les gens dans ma bulle. On peut facilement se laisser aller à gauche et à droite, que ce soit pour faire de la promotion ou rencontrer le public. Je pense avoir trouvé un équilibre pour m'assurer d'être à mon meilleur sur scène.

Aux Dieux de la danse, tu as beaucoup de respect à l'égard des participants.

Tu es de retour ici comme danseur après plusieurs années; est-ce que

cette expérience va te changer comme juge?

Bonne question, je me la pose moi-même. C'est vrai que j'ai un respect pour les artistes qui osent. Je me retrouve maintenant dans la position inverse. Oui, j'ai obtenu le rôle principal par le biais de la danse, mais je dois chanter et jouer la comédie, ce qui est nouveau pour moi. Eux, ce sont des acteurs qui se mettent dans

«Mon plan de match n'était pas du tout de remonter sur scène.»

la peau de danseurs; moi, je suis un danseur qui doit se prendre pour un acteur. J'ai toujours eu beaucoup de respect à l'égard de ce métier, et vivre cette expérience m'amène à vivre une relation beaucoup plus intime avec lui. C'est un apprentissage vraiment intéressant pour moi.

Quand on t'a proposé le rôle de Tony Manero dans *Saturday Night Fever*, quelle a été ta première réaction? Tu as mis ta vie au Québec de côté pour un an.

Ce sont de grosses décisions, qui ne concernent pas que moi. J'ai analysé toutes les conséquences et les options devant moi. C'est arrivé par surprise. On m'a demandé d'aller rencontrer le producteur français Roberto Ciurleo, qui était de passage à Montréal. Il m'a dit qu'il produisait des comédies musicales et, pour plusieurs raisons, j'ai poliment décliné avant qu'il ne fasse son offre.

Quelles sont les raisons qui te faisaient douter?

Je me concentrais beaucoup à être derrière la scène, j'avais envie de produire. Je voulais faire plus de mises en scène, réaliser plus de choses, plus de chorégraphies... Mon plan de match n'était pas du tout de remonter sur scène. Je me disais aussi que je ne chantais pas, que je ne jouais pas et que revenir danser sur scène n'était pas une priorité dans ma vie. Roberto, qui est un passionné, a su

SATURDAY NIGHT FEVER

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR



me transmettre son engouement, et ça m'a interpellé. Puis, il m'a expliqué que la production n'allait pas traduire la musique, qu'elle allait garder la bande de son intégrale. Il m'a aussi parlé des gens qui allaient être derrière, dont Fauve Hautot, qui tient le rôle de Stéphanie. Ça a piqué ma curiosité, assez pour que je vienne à Paris une semaine et que je rencontre l'équipe. J'ai finalement eu envie de le faire.

Ce n'était pas prévu, tu as renoncé à bien des projets pour te lancer.

Je n'utiliserais pas le verbe «renoncer»; je dirais plutôt que c'est une bifurcation. J'ai quand même le temps de travailler sur mes autres projets. Je fais plein de rencontres ici, il y a plusieurs avantages.

Et qu'est-ce que ça te fait de retrouver cet esprit de troupe? Ça faisait longtemps que tu ne l'avais pas vécu.

C'est très plaisant, surtout avec celle-ci. J'apprécie la vie de troupe. C'est toujours un peu un pari à chaque fois: on ne sait jamais comment va être l'énergie en général au sein de l'équipe. Il y a toujours des personnes avec qui on s'entend bien, mais on ne sait jamais si tout le monde est là pour les bonnes raisons. À long terme, ça peut affecter l'ambiance. Dans le cas présent, c'est une des troupes les

plus agréables avec lesquelles j'ai travaillé. Les gens sont incroyables, ils sont tous gentils, ils sont tous bons et talentueux, et ils travaillent fort. Il y a une grande ouverture d'esprit, et un accueil chaleureux a été réservé à tout le monde, pas juste à moi. Il y a aussi un respect de la personnalité de chacun. Il faut dire que je suis quelqu'un de plutôt solitaire, même si j'aime la vie de groupe.

Tu es arrivé quand à Paris?

En novembre dernier, et je ne suis pas revenu au Québec depuis. Je ne sais pas encore quand je vais revenir. Je sais que je vais faire des spectacles au Capitole de Québec, il y a aussi la possibilité que *Les dieux de la danse* reviennent, mais il reste encore à confirmer les dates de tournage et à voir si ça corres-

pond avec les dates de spectacles en France. J'espère que tout va concorder mais, assurément, je vais rester en France jusqu'en janvier 2018. Après, il y aura peut-être des supplémentaires et d'autres projets qui seront déterminés ici. Et en parallèle, j'ai aussi d'autres projets au Québec, tout ça pour dire que je mets quand même de l'énergie sur des projets à la maison.

Et j'imagine que de jouer dans la comédie musicale t'a fait redécouvrir le film-culte...

J'ai vu le film pour la première fois quand j'avais 10 ans. J'ai commencé à danser à l'âge de sept ans, et mon père avait déjà commencé à me faire découvrir tout ce qui touchait à l'univers de la danse. Je ne me souvenais pas que cette histoire était un drame: le personnage de Tony est assez sombre. C'est un spectacle qui se veut tout de même festif et familial, mais les créateurs ont su préserver la base. C'était intéressant de revoir le film et de replonger dans l'histoire.



La comédie musicale *Saturday Night Fever* sera présentée au Capitole de Québec du 28 juin au 3 septembre 2017.
Info: lecapitole.com

10^e
anniversaire
LU

Les rencontres
marquantes
du 5 à 7 de Roxanne!



PHOTO: DANIEL AUGIER

En 2008

LISE DION

Dix ans de 5 à 7, c'est aussi 10 ans de rencontres marquantes avec des artistes que l'on admire et qui nous font du bien. Cette chère Lise Dion en fait partie. Une femme loyale, chaleureuse et sensible, avec une force de caractère admirable. De la jeune fille pleine de doutes à l'humoriste populaire et adulée que l'on connaît, il y en a, des milles parcours! Lors de nos nombreuses rencontres, j'ai eu droit à bien des confidences de sa part. Je pense à la fois où, en 2005, elle a terminé son immense tournée de spectacles que plus de 500 000 personnes ont vus, à sa fatigue accumulée puis à son retour sur scène en 2011, à son bonheur de voir ses enfants s'épanouir en tant qu'adultes, à sa première mise en scène pour le spectacle des *Grandes Gueules*, à sa séparation de son complice Daniel Senneville, à sa nouvelle réalité de célibataire, à l'écriture de son premier roman. Lise Dion est une inspiration pour moi. Elle a ce charisme dont peu de gens peuvent se vanter — vous savez, ce petit quelque chose qui fait en sorte que l'on se sent en famille avec une personne. Lise a ce don d'aimer et de se faire aimer.